

## PROJET ANNUEL DE RECHERCHE CREATION EN TRANS-FORMATION 2022-2023

**Organisation** : C. Cadaureille, C. Nosella, J. Rasmi // Artistes, enseignant.e.s, chercheurs.euses (laboratoire ECLLA) en partenariat avec Emmanuelle Becquemin (ESADSE)

Après EN FORÊT, en 2021-2022, qui a permis de croiser la recherche, la création et la pédagogie, ce nouveau projet annuel (PARC) poursuit l'ambition de construire une communauté autour d'ateliers et de rencontres qui viennent nourrir les pratiques des étudiant.e.s, en supplément des enseignements évalués pour le diplôme, afin d'expérimenter la formation par la recherche et la création. Cette année, les étudiant.e.s du master Création et Recherche en Arts Plastiques s'associent aux étudiant.es de la Comédie et à celle.ux de l'école d'art et de design de Saint Etienne (Parcours ACDC).

Le P.A.R.C EN TRANS-FORMATION se compose de :

- Plusieurs ateliers de pratiques chorégraphiques et d'écriture
- Plusieurs rencontres et conférences de chercheurs et d'artistes
- Une résidence de recherche et de création avec restitution.

### Présentation du P.A.R.C. « En trans-formation » :

Le préfixe *trans-* nourrit la construction de cette année de recherche et création, son étymologie latine donne le sens de passer d'ici à là, passer à travers, passer outre, être au-delà. Ainsi EN TRANS- définit un espace d'expérimentation de ces passages. À EN TRANS- s'ajoute la notion de FORMATION, puisque ce PARC s'adresse aux étudiant.e.s à côté et au-delà des programmes pédagogiques et des institutions pour approcher l'étude par la recherche-crédation. Il s'agit aussi d'éprouver l'interdisciplinarité voire la transdisciplinarité, en mêlant les arts plastiques aux pratiques chorégraphiques et corporelles, à l'écriture et au cinéma expérimental. EN TRANS-FORMATION nous amène ainsi à prendre des chemins de traverse, non pas pour couper à travers le bois mais pour être au « travers », être travaillé.e par la traversée...comme peut l'être Saint-Sébastien traversé d'une multitude de flèches, transpercé de part en part...

Car pour ce nouveau PARC, il ne s'agit plus d'occuper un territoire extérieur, comme l'année passée avec le massif du Frioul, mais de se concentrer sur le lieu que l'on occupe constamment : notre propre corps. D'après Michel Foucault, le corps peut apparaître comme « le lieu absolu<sup>1</sup> », une « topie impitoyable », condition physique et localisable à laquelle on ne peut se soustraire. Mais serait-il possible d'envisager des échappées, de tenter d'aller au-delà des limites de l'enveloppe peau, passer outre ces conditions physiques pour tendre vers d'autres formes ?

Comprendre que, comme Virginie Despentes le déclare :

« La frontière de mon corps, ce n'est pas le bout de mes doigts, ni la pointe de mes cheveux. La frontière de ma conscience n'est pas ma force de conviction, c'est l'air vicié que je respire et l'air vicié que je rejette, la boucle dans laquelle je m'inscris est bien plus large que celle que ma peau définit, l'épiderme n'est pas ma frontière<sup>2</sup> »

Ces traversées s'explorent de multiples manières car on peut envisager dans le préfixe *trans-* la transformation mais aussi la translation, la transition, la transe, la transsubstantiation, c'est-à-dire autant de mise en tension dans la perception, dans le corps, dans l'imaginaire.

Ces explorations sont guidées par la programmation d'ateliers chorégraphiques animés par Caroline Boillet et Ephie Gburek, à travers la danse contact et le *tuning score* de Lisa Nelson d'une part, le *body weather* et la conscience corporelle d'autre part. En écho à ces ateliers de pratique somatique,

---

<sup>1</sup> FOUCAULT, Michel. *Le corps utopique, Les hétérotopies*, Paris, éd. Lignes, 2009, p.9.

<sup>2</sup> DESPENTES, Virginie, « Rien ne me sépare de la merde qui m'entoure » texte lu 16 octobre 2020 au Centre Pompidou.

l'anthropologue Jérémy Damian (Université Grenoble Alpes - laboratoire Pacte) partage ses réflexions autour des transformations sensorielles, corporelles et sensibles de manière à approfondir ce travail d'atelier et nous présenter les enjeux des pratiques de l'attention.

Il est aussi question de passages d'un médium à l'autre avec Louise Desbrusses, performeuse et vidéaste, qui invite à quitter la table d'écriture, pour « une plongée dans les sagesses tumultueuses du corps, pour explorer ce qui s'écrit quand les mots émergent du mouvement, quand les textes naissent des gestes<sup>3</sup> ».

En trans-(formation) questionne également les pratiques de transe, qu'elles soient chamaniques ou musicales (trance), il s'agit donc de s'intéresser à la manière dont des modifications de la perception permettent d'ouvrir l'espace d'un état augmenté, d'observer et de donner formes à ces états d'exaltation qui transportent vers un ailleurs, un hors-champ, un hors-corps. Une sélection de films expérimentaux travaillant sur l'altération du sensible sera proposée par Jacopo Rasmi en lien avec le cinéaste et programmateur Olivier Dutel (Gran Lux - Saint Etienne).

Le préfixe « *trans* » renvoie aussi à la transition de genre, traversée que certain.e ont pu explorer comme Paul B. Preciado qui propose de vivre ainsi à la frontière (*Je suis un monstre qui vous parle*, 2020) d'être celui qui est traversé et celui qui traverse, d'être constitué par la frontière. Aussi les questionnements autour du genre et des théories queer pourront être abordés par des artistes et des chercheurs comme l'artiste chorégraphe Caroline Boillet à travers son projet VISION mais aussi l'historien de l'art et de la mode, Damien Delille (maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Lumière Lyon 2).

PROCHAINEMENT :

*Rencontres publiques*

- **Avril [ En transe : films hallucinatoires ]**

Programmation cinéma expérimental proposée par Jacopo Rasmi (UJM) et Olivier Dutel (programmateur, cinéaste) avec la complicité du ciné-club Murmures

**Où :** Cinéma le Gran lux (Saint-Etienne)

**Quand :** 27 avril

Évènement ouvert aux étudiant.es de l'université et des écoles de la culture et au public

*En quelques mots : La salle noire comme un laboratoire pour hallucinations festives, la projection comme un rituel, l'œil comme le gouffre par où la transe s'empare de nos nerfs et de nos membres. Il y a des images qui bougent sans se soucier de raconter des histoires ou d'expliquer quelque chose - film-kaléidoscope, film-embuscade, film-décharge, film-rafale... En présentant deux démarches assez différentes de création audiovisuelle, cette programmation sera l'occasion d'une expérience et d'une réflexion autour de la transe et de l'activation corporelle via l'expérimentation optique.*

*Films projetés : One minute to zero (Nostramo, 2021)*

*Futher Radical (S. Canapa, 2020)*

- **[ rencontre avec Damien Delille ]**

Dans le cadre du séminaire interne ECLLA Le grand bal "traversé(e)s"

**Où :** UJM

**Quand :** 3 mai

ouvert aux étudiant.e.s et chercheur.e.s ECLLA et partenaires

*En quelques mots : historien de l'art et de la mode, Damien Delille est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Lumière Lyon 2. Ses publications portent sur les arts et*

---

<sup>3</sup> Louise Desbrusses pour la présentation de son Workshop organisé par Emmanuelle Becquemin, à l'ESADSE.

*cultures visuelles au passage du XXe siècle, et dans les pratiques contemporaines, à partir des intersections entre les études de genre et des masculinités, les théorie queer et l'histoire des sexualités.*

- **Juin [Restitution du travail : résidence et exposition]**

**Où:** les Limbes, lieu d'art et de recherche, un espace de diffusion et de promotion des arts plastiques actuels et contemporains.

**Quand :** du 12 au 18 juin

*En quelques mots : une semaine de résidence dédiée au travail des étudiant.es et des artistes chercheures. Durant cette résidence, Ephia Gburek et Caroline Boillet, toutes deux artistes chorégraphes, viendront pour un regard extérieur sur le travail en cours de finalisation. La restitution des travaux se fera sur le week-end du 18 juin.*

**16 juin : Soirée "traversée des traversées"**

*Un moment festif et réflexif où s'entremêlent des temps de restitution de la résidence et le bilan du séminaire ECLLA le grand bal sous forme de propositions sonores, visuelles et musicales.*

---

### **En écho tout au long de l'année**

Séminaire interne ECLLA Le grand bal « traversée(s) » : rencontres entre chercheur.e.s du laboratoire ECLLA et chercheur.e.s extérieur.e.s.

Le P.A.R.C en trans-formation bénéficie du soutien du laboratoire ECLLA, de la faculté Arts Lettres et Langues et de l'institut ARTS, ainsi que de l'ESADSE.